

Autisme et éducation précoce spécialisée dans un environnement inclusif: l'expérience genevoise du Jardin d'Enfants Ensemble

Résumé

Le Jardin d'Enfants Ensemble accueille depuis 1994 des enfants, de 18 mois à 5 ans, en situation de handicap et des enfants valides, avec comme objectif de répondre aux besoins individuels de chaque enfant, en matière de développement, de socialisation et d'éducation précoce spécialisée. Pour les équipes éducatives, le défi de l'accueil d'un enfant atteint d'autisme se situe à l'articulation entre une prise en charge à la fois collective et individuelle, entre les aspects éducatifs, pédagogiques et thérapeutiques, le tout en partenariat avec les parents et en collaboration avec le réseau en faveur d'une compréhension globale de l'enfant.

Zusammenfassung

Seit 1994 werden im Kindergarten Ensemble in Genf behinderte und nicht behinderte Kinder zwischen 18 Monaten und 5 Jahren mit dem Ziel unterrichtet, die individuellen Bedürfnisse jedes Kindes bezüglich seiner Entwicklung, der und den im Bereich der heilpädagogischen Früherziehung abzudecken sowie die Sozialisierung zu berücksichtigen. Die Betreuung eines Kindes mit Autismus stellt für das pädagogische Team eine mehrschichtige Herausforderung dar: Eine individuelle Betreuung als auch die Betreuung in der Klasse ermöglichen, Einbezug der erzieherischen, pädagogischen und therapeutischen Aspekte; all dies in Zusammenarbeit mit den Eltern und dem ganzen Netzwerk von einbezogenen Personen, um ein ganzheitliches Verständnis des Kindes sicher zu stellen.

L'intégration qui consiste à favoriser l'adaptation de la personne en situation de handicap dans un milieu ordinaire, tout comme l'intégration qui se décline comme une approche pédagogique visant le développement des compétences sociales et cognitives des enfants en situation de handicap au travers des interactions avec les enfants valides, sont des concepts qui ont fait leur temps au Jardin d'Enfants Ensemble. En effet, le projet institutionnel du Jardin d'Enfants Ensemble va au-delà aujourd'hui. Il s'approche davantage de la notion d'inclusion, telle que définie par H. J. Sticker (1982), à savoir un «processus dialectique où d'un côté la personne en situation de handicap cherche à

s'adapter le plus possible aux normes sociales, et de l'autre les normes sociales s'adaptent pour accepter les différences: développement de stratégies par lesquelles chaque population, avec ses spécificités, devrait trouver sa place».

Un concept de mixité unique à Genève

C'est là la spécificité et l'ambition du Jardin d'Enfants Ensemble, institution unique en son genre dans le canton de Genève: deux jardins d'enfants, l'un ordinaire et l'autre spécialisé, en un seul lieu. Autrement dit, l'accueil dans un même lieu d'enfants valides et d'enfants en situation de handicap, avec comme objectif de répondre aux be-

soins individuels de chaque enfant, en matière de développement, de socialisation et d'éducation précoce spécialisée.

Une autre valeur clé mise en avant au sein du Jardin d'Enfants Ensemble est le partenariat avec les parents: un rapport d'égalité entre l'éducateur-trice référent-e et les parents, un partage des prises de décisions, un consensus par rapport aux buts et aux stratégies à mettre en place pour l'enfant, une reconnaissance réciproque des expertises et des ressources de chacun des partenaires. Soit, une contribution mutuelle et des rôles définis d'un commun accord avec une responsabilité partagée.

A ces deux valeurs essentielles, l'inclusion et le partenariat, et dans l'optique de l'épanouissement et de la réalisation de soi de la personne en situation de handicap, s'ajoutent des approches socio-éducatives privilégiées et des outils pédagogiques multiples. Le Jardin d'Enfants Ensemble, comme toutes les institutions de la Fondation Ensemble, est ouvert à l'évolution des outils pédagogiques dont aucun n'est exclu a priori pour autant qu'il respecte la dignité de la personne et se base sur une évaluation de ses effets.

Le Jardin d'Enfants Ensemble

Ainsi l'accueil d'enfants atteints d'autisme s'inscrit dans une vision d'accueil à la fois global et individualisé. En effet, le Jardin d'Enfants Ensemble accueille des enfants touchés par une multiplicité de handicaps. Mais malgré les difficultés rencontrées par les enfants se sont surtout un nombre de potentialités et d'individualités que nous montrent ces enfants et qui nous tirent vers l'avant au quotidien.

La gestion de l'institution nécessite un projet institutionnel fort et évolutif et une organisation qui, parce que très complexe,

doit être réfléchie dans le moindre détail. Cela demande un personnel d'encadrement en suffisance et qualifié, quelque soit le métier: éducateur-trice du jeune enfant, éducateur-trice spécialisé-e, psychologue, logopédiste, etc. Cela demande des plans de formation continue ciblés pour tous et chacun des collaborateurs, plans qui s'inscrivent dans l'évolution des réflexions sur l'éducation spécialisée et sur la pédagogie, qu'elles soient cantonales, nationales ou internationales. Mais cela se fait surtout grâce à un personnel motivé et engagé, prêt à échanger, à remettre en question ses observations et sa pratique: une évolution constante du projet institutionnel qui souvent peut se transformer en révolution.

Une organisation qui fait la part belle aux rencontres et aux échanges. Des réunions entre les équipes, entre les métiers et entre les personnes: réunions de classe, réunions de coordination des activités spécialisées, réunions de synthèse sur les enfants, réunions thématiques de tous les collaborateurs et collaboratrices de l'institution. Des réunions aussi avec les parents pour fixer les objectifs communs autour de l'enfant et faire des bilans réguliers, sans oublier non plus les réunions avec les multiples intervenants extérieurs au Jardin d'Enfants Ensemble qui participent au développement des compétences de l'enfant.

Et au quotidien?

Les professionnels, qu'ils soient éducateurs-trices du jeune enfant ou éducateurs-trices spécialisé-e-s, doivent pouvoir reconnaître et prendre en compte la diversité des besoins des enfants accueillis. Ils doivent pouvoir s'adapter à des styles et à des rythmes d'apprentissages différents. Cette petite fille, valide, de 18 mois n'aura pas les mêmes besoins que son copain de 3 ans avec qui elle

partage une partie de la matinée dans la classe. Elle n'aura pas non plus les mêmes besoins que ce garçon de 2 ans et demi atteint d'autisme qui est aussi dans sa classe, ou encore avec cette autre fillette de 4 ans qui ne marche pas et ne parle pas mais qui adore participer aux jeux du groupe.

La structuration de la journée est issue à la fois des besoins de socialisation et des besoins d'éducation spécialisée précoce. Ainsi la matinée et l'après-midi sont ponctuées de cinq périodes clés : accueil mixte dans la classe de référence ; activités spécialisées en petits groupes ou en individuel ; goûter commun avec tous les enfants ; à nouveau activités spécialisées en petits groupes ou en individuel ; grand rassemblement avant le départ ou le repas pour un moment de chant avec tous les enfants et les adultes ensemble.

Des espaces et des activités structurés

Arrêtons-nous un instant sur cet accueil mixte, moment souvent sensible pour l'enfant atteint d'autisme. A son arrivée, l'enfant est accueilli dans sa classe de référence. Il existe trois classes dans l'institution, de tailles différentes mais toutes mixtes, réunissant enfants en situation de handicap et enfants valides, d'âges variables. Ces moments sont des temps d'accueil privilégiant la mixité, la collectivité et la socialisation. Ils permettent aussi à l'enfant d'arriver dans l'institution et de s'y adapter à son rythme.

Ces trois classes d'accueil sont structurées en espaces thématiques : un coin « ressources », un coin « jeux symboliques », un coin « jeux à table », etc. Chaque espace est pensé en début d'année scolaire en fonction des enfants accueillis dans le groupe (nombre, âges, handicaps, etc.) et réaménagé en cours d'année selon les nécessités. Dans l'institution, d'autres salles existent qui ne

sont pas des classes d'accueil mais des salles d'activités et qui sont aménagées par thèmes : salle sensorielle, salle pour les activités psychomotrices, salle pour les activités cognitives, « espace gourmand » pour les goûters, « atelier Picasso » pour les activités de peinture et bricolage, salle d'eau avec pataugeoire, salle pour des activités avec un enfant en individuel, salle vide nommée la « salle Abeille » qui est aménagée en fonction des besoins ou de l'activité, etc.

Pour l'enfant avec autisme, la délimitation des espaces dédiés à des activités particulières, que ce soit dans sa classe d'accueil ou dans les autres espaces du Jardin d'Enfants Ensemble, est un atout majeur. Il va pouvoir se repérer et s'approprier pas à pas l'ensemble du jardin d'enfants, en commençant par sa classe et les différents espaces de sa classe, à son rythme bien sûr mais dans une globalité et une spécificité sécurisantes. La classe d'accueil, bien que structurée, est habituellement faite du va-et-vient des enfants, de jeux dispersés, d'activités plus ou moins libres, initiées par les enfants avec le matériel à disposition. Il s'agit de moments d'accueil à l'arrivée permettant à chacun de s'approprier quotidiennement son environnement. C'est un espace tout à fait ordinaire où les stimulations non contrôlées du fait de la vie spontanée qui s'y déroule, peuvent parfois être imposantes.

L'enfant atteint d'autisme doit trouver là-dedans des repères avec l'aide de son éducateur-trice référent-e, pour que ce moment de démarrage de la journée s'inscrive dans la sécurité et le plaisir. Il est arrivé parfois que l'enfant avec autisme mette plusieurs jours, voire des semaines, à pouvoir entrer dans sa classe d'accueil. Cela peut survenir en particulier lorsqu'après les vacances d'été, l'année scolaire suivante, l'espace géographique de la classe d'accueil n'est plus le mê-

me. L'enfant est alors soit tenté de retourner dans son ancienne classe, soit contraint d'approprier son nouvel environnement avec l'aide, ici très soutenue, de l'adulte de référence. Celui-ci aménagera alors l'extérieur immédiat de la classe spécifiquement pour l'enfant avec autisme, non pas dans l'objectif qu'il s'y installe pour le restant de l'année mais bien avec l'objectif que l'enfant puisse à terme approprier son nouvel environnement et ses camarades, qui parfois ont également changé.

Evoluer ensemble

La cohabitation d'enfants atteints d'autisme avec d'autres enfants, en particulier avec des enfants valides, comme c'est le cas dans les groupes d'accueil mixtes ou lors des goûters ou des moments collectifs, induit un appariement mutuel et garantit l'appartenance au groupe pour les uns et les autres. Ainsi l'enfant avec autisme n'est pas perçu comme «en visite» dans le groupe, il n'est pas non plus vu comme un enfant différent avec des comportements bizarres. Il est un camarade comme un autre, avec son individualité.

Le regroupement de la classe, enfants et adultes réunis, qui fait suite au moment d'accueil mixte, vise notamment à ritualiser cette appartenance au groupe. Il permet non seulement de partager le bonjour mais aussi de mener une activité collective qui variera, en contenu et en durée, en fonction des capacités et des difficultés des enfants du groupe et de l'évolution de chacun pendant l'année. Ici aussi l'enfant atteint d'autisme participera, en fonction de son potentiel et avec tous les appuis matériels et humains nécessaires. Il fait partie du groupe.

Et l'éducation précoce spécialisée?

Le projet éducatif individualisé (PEI) de l'enfant dont les objectifs ont été préparés et discutés avec les parents, ainsi que le programme hebdomadaire qui en découle, contiennent notamment une série d'activités spécialisées, menées en petits groupes ou en individuel par des éducateurs spécialisés. Ces activités sont très structurées, elles sont faites de rituels avec un début et une fin. Ce sont des activités d'éducation précoce spécialisée destinées aux enfants en situation de handicap. Si elles touchent à tous les domaines du développement de l'enfant, le domaine sensori-moteur y prend une place prépondérante, y compris pour l'enfant atteint d'autisme.

En effet, le développement de l'enfant est à considérer comme un processus et non comme une suite d'états, et les facteurs qui participent à cette évolution ne relèvent pas uniquement d'une dimension cognitive. L'éducateur-trice du Jardin d'Enfants Ensemble, dans ses interactions auprès et avec un enfant atteint d'autisme, doit non seulement allier les trois aspects éducatifs, pédagogiques et thérapeutiques, mais également articuler les activités effectuées par l'enfant et les appuis fournis par le milieu, qu'il soit matériel ou humain. Sont alors mis en perspective d'une part le handicap, relatif aux attentes du milieu et à l'environnement, et d'autre part le déficit, écart relatif au fonctionnement typique. Ainsi la réduction du handicap s'opère en permettant une meilleure compréhension de la réalité du fonctionnement de l'enfant et différents moyens sont mis en place par ailleurs pour tenter de combler ou de compenser le déficit subsistant (Bullinger, 2004).

L'évaluation des besoins de l'enfant atteint d'autisme se fait en collaboration avec les parents et les différents intervenants et

thérapeutes autour de l'enfant. Il importe de prendre le temps nécessaire d'échanger sur les visions communes mais également sur les visions divergentes. La compréhension du fonctionnement de l'enfant est essentielle afin d'éviter des cloisonnements ultérieurs dans la mise en place du projet éducatif individualisé. L'enfant atteint d'autisme ayant des difficultés relatives à la communication et aux interactions sociales, il est facile, quelque soit son âge, de se mettre d'accord rapidement sur des objectifs prioritaires en lien direct avec ces deux aspects de son développement. Or si la communication et les interactions sociales sont des objectifs évidents et qui perdureront sur le long terme, nous nous devons de porter également notre attention sur les autres domaines du développement de l'enfant et sur tous ses besoins, parce que l'enfant atteint d'autisme est avant tout un enfant dont l'évolution s'inscrit dans un processus composé de nombreuses étapes et d'échafaudages qui s'entremêlent. Vouloir sauter ces étapes pour aller exclusivement à ce que l'on pense essentiel pour un enfant atteint d'autisme, c'est oublier qu'il est un être singulier.

Une prise en charge coordonnée

Les outils utilisés au Jardin d'Enfants Ensemble dans la mise en œuvre du projet éducatif individualisé de l'enfant atteint d'autisme pourront être similaires ou différents de ceux utilisés par d'autres intervenants ou à domicile, selon l'espace ou la thématique travaillée avec l'enfant. Ils comprendront des outils éducatifs, pédagogiques et thérapeutiques, mais aussi tous les éventuels appuis qui faciliteront les apprentissages et le développement de l'enfant. Ce n'est pas tant l'exclusivité d'une approche particulière qui fera la différence mais bien la cohérence des outils entre eux et surtout l'adéquation de

ces outils au fonctionnement de l'enfant à chaque étape de son développement.

L'implication de la famille doit avoir lieu non seulement au moment de l'évaluation du fonctionnement de l'enfant mais aussi dans la compréhension des actes et des outils utilisés en institution. Et enfin, des bilans et des réévaluations régulières sont à programmer, même si l'évolution est lente. Trop de principes, d'actions particulières et d'appuis spécifiques, posés à un moment donné ne sont pas suffisamment réévalués et contribuent au cloisonnement de l'enfant.

Et comme le dit si bien Pierre Delion (2008), pédopsychiatre et professeur à la faculté de médecine de Lille, tout ne se joue pas avant 3 ans. L'éducation précoce est essentielle, mais elle est aussi un processus qui évolue et se transforme au cours du développement de l'enfant qui grandit. *Dans ce processus, notre ambition, et aussi notre défi majeur, consistent à participer pleinement à la détection fine et précoce des besoins d'enfants atteints de troubles envahissants du développement et de décliner nos actions d'éducation précoce spécialisée à des enfants atteints d'autisme dans un environnement collectif d'inclusion laissant toute sa place à l'individualisation de la prise en charge.*

A nous de rester en permanence humbles et réflexifs en vue d'apporter une contribution au bien-être de l'enfant atteint d'autisme et de répondre aux nombreux défis de demain en nous adaptant à l'évolution de la recherche dans les domaines génétiques, métaboliques et biopsychologiques, ainsi que ceux de la prise en charge précoce, sensorimotrice et comportementale. A nous enfin de nous alimenter, de devenir une plateforme d'expertise et de réflexion et de la maintenir vivante pour tous les enfants et parents qui nous apportent leur confiance.



Olga Villarrubia

Directrice du Jardin d'Enfants Ensemble

Institution de la Fondation Ensemble

o.villarrubia@fondation-ensemble.ch

www.fondation-ensemble.ch

Bibliographie

Bullinger, A. (2004). *Le développement sensorimoteur et ses avatar*. Toulouse: Eres.

Delion, P. (2008). *Tout ne se joue pas avant 3 ans*. Paris: Albin Michel.

Sticker, H.-J. (1982). *Corps infirmes et sociétés*. Paris: Dunod.